

Pour numéroter les degrés de longitude, on choisit un méridien comme point de départ, et l'on compte de 0 à 180 degrés de *longitude occidentale* ou *longitude ouest*, et de 0 à 180 degrés de *longitude orientale* ou *longitude Est*.

Sur les cartes anglaises, on part du méridien de l'Observatoire de Greenwich, près de Londres; sur les cartes françaises, on part du méridien de l'Observatoire de Paris, situé à 2 degrés 20 minutes 14 secondes à l'Est de celui de Greenwich, ce qui fait que l'heure de Paris est en avance de 9 minutes 21 secondes sur celle de Greenwich.

Sur les cartes des Etats-Unis d'Amérique, on part du méridien de l'Observatoire de Washington, qui est à 77°02'51" à l'Ouest du méridien de Greenwich, ce qui fait que l'heure de Washington est en retard de 5 heures 8 minutes 11 secondes sur celle de Greenwich, et de 5 heures 17 minutes 32 secondes sur celle de Paris.

Le méridien de l'Observatoire de Québec est à 71°12'11" à l'Ouest du méridien de Greenwich, ce qui fait que l'heure de Québec est en retard de 4 h. 44 m. 49 s. sur celle de Greenwich, et de 4 h. 54 m. 10 s. sur celle de Paris, étant d'ailleurs en avance de 23 minutes 22 secondes sur l'heure de Washington.

On conçoit sur le Globe une infinité de parallèles; mais on en compte ordinairement 180 partageant la surface du Globe en 180 zones d'un degré, dont chacune constitue un degré de latitude.

On compte les latitudes à partir de l'équateur, savoir: de 0 à 90 degrés de latitude Nord, et de 0 à 90 degrés de latitude Sud. Voici quelques exemples de latitude.

Greenwich (observatoire)	51° 28'38"
Paris (observatoire)	48° 50'11"
Rome (St-Pierre)	41° 54'06"
Jérusalem (St-Sépulcre)	31° 46'30"
Washington (observatoire)	38° 53'39"
Québec (observatoire)	46° 48'30"
Montréal (cathédrale)	45° 30'24"
Toronto (observatoire)	43° 39'35"

o

Philosophie

(Réponses aux programmes officiels de 1862.)

—

EXISTENCE DE DIEU

Une croyance, par cela seul qu'elle est universellement admise, mériterait d'at-

tirer l'attention la plus sérieuse, qu'elle-même elle semblerait ne répondre à aucun intérêt scientifique, social, moral ou religieux.

Il serait difficile, en effet de concevoir que, si cette croyance est nécessaire, si elle s'est propagée et affermie dans toutes les intelligences, ce soit effet de pur hasard, caprice de l'imagination.

La Philosophie, qui cherche à rendre compte des choses, serait donc amenée à en étudier de plus près la nature, les caractères et l'origine.

A plus forte raison en sera-t-il de même si l'on s'aperçoit tout d'abord qu'elle a, dans l'ordre des idées, des sentiments et des actes, dans la science, dans la foi et dans la vie, des conséquences d'une extrême importance.

C'est sous ce jour que s'offre à nous la croyance à l'existence de Dieu.

En faisant abstraction des formes extrêmement variées, et il faut le dire, très inégalement pures, sous lesquelles l'idée du divin se manifeste dans l'humanité, depuis le plus grossier fétichisme jusqu'au spiritualisme le plus irréprochable, on voit que cette idée a prévalu de tout temps, et qu'elle est de tous les pays.

Cette vérité même, dont les sceptiques font un argument contre elle, prouve l'intérêt qui s'y attache; les erreurs et les superstitions qui viennent se superposer à un fond de vérité, doivent être considérées comme des éléments que la réflexion inexpérimentée ou trop aventureuse ajoute à une conception spontanée et parfaitement légitime.

Cela admis, et il nous paraît difficile de ne pas l'admettre, on ne saurait nier l'influence considérable que la croyance à l'existence de Dieu exerce sur les esprits, sur les sentiments, sur les mœurs, sur les institutions, etc.

La croyance à l'existence de Dieu transforme et illumine la science; non pas en mettant partout le surnaturel, et en faisant intervenir à tout propos la divinité; mais en lui attribuant exclusivement la première impulsion, l'initiative des grandes et admirables lois qui régissent le monde; elle montre à l'homme le but suprême de ses actions, l'aide à comprendre sa destinée, et donne à la Morale une sanction puissante; elle inspire la crainte au méchant, la confiance et l'espoir au bon, qu'elle console dans les épreuves de la vie; elle contri-